

entré, dit le sacristain sonneur, dans le métal des cloches. Ainsi, soir et matin nous serons salué dans notre chambrette par les tintements de l'Angélus. L'aile religieuse de notre pensée planera sur cette belle nature de la montagne où nous sommes venu retremper notre vie fatiguée de malaises physiques et brisée d'émotions. Nous aurons sous les yeux un homme *vrai*, un ami. Derrière la maison, à contre-mont, est le jardin : moitié carrés, avec une allée large à dire le bréviaire, moitié roches et breussailles ; un filet d'eau coule des hauteurs dans un acheneau de bois et s'en va murmurer dans un bassin bordé de plantes rares : veratrums, martagons ; à l'autre bout, une cabane de planches et de chaume tapissée dehors de chèvrefeuille, dedans, d'images représentant des saints, des madones, des vitraux et ornements d'églises ; à terre, d'énormes échantillons de minéraux ; la science et la piété ; un rocher de granit, le pied caché dans les framboisiers, les sureaux et les fougères mâles porte un vieux saint Roch et deux anges de bois peint, voilà notre douce retraite. Il y fait bon et beau, lorsqu'aux heures premières du jour, ou bien le vêpre du dimanche, assis sur le tertre et l'âme recueillie, on entend d'un coin du jardin, d'une touffe d'herbes, monter des chants et des psaumes ; l'église est dans une grange basse dont le toit est à niveau des carrés de fleurs ; le prêtre officiant récite les prières d'une voix murmurante : ou bien les paysans psalmodient ; hommes et femmes, en deux chœurs, versets et répons ! Quelle musique, Quelle harmonie ! les oiseaux accompagnent, le vent soupire !

Un petit bosquet de chênes dans les pierrailles domine le jardin et la cure. Quand le curé Jacques prit possession de la pauvre maison, il sacrifia de suite les arbres